

21/82

Philippe AUDRA
 28 Rue du Priou
 38170 SEYSSINS
 Tel. 76 21 37 64

CAMP D'ETE 1982 SUR LE TENNENGBIRGE-AUTRICHE

du 23 JUILLET au 20 AOUT

GROUPE SPELO DE SEYSSINS-LES FURETS JAUNES

Participants: Dominique PAREIN du 24-7 au 20-8

Philippe AUDRA du 24-7 au 20-8

Jacques BARTOLI du 3-8 au 14-8

Gilbert BOHEC du 24-7 au 31-7

Patrick DAVIN du 24-7 au 20-8

Thierry FERRAND du 7-8 au 14-8

Jean-Luc GAMONET du 24-7 au 31-7

Christophe GAUCHON du 24-7 au 20-8

Jacques LANGEVIN du 24-7 au 7-8

Thierry MARCHAND du 24-7 au 7-8

Alain MATON du 24-7 au 31-7

Mike MEREDITH du 24-7 au 13-8

René PAREIN du 24-7 au 20-8

Daniel PESENTI du 24-7 au 31-7

ainsi que Peter, un spélo allemand de passage pour quelques jours.

Jeudi 22 Juillet (Philippe)

Réveil vers 7h30, il pleut... Nous préparons donc les sacs (moi et mes parents), puis nous prenons le téléphérique à neuf heures. Nous attaquons la montée dans le brouillard et la pluie. Au premier col, un troupeau d'une cinquantaine de "gams" ont l'honneur de nous rencontrer.. Après le col, le temps s'arrange petit à petit, arrivée à Happisch Haus à midi, gulasch, kaiserchmann, on repart aussitôt. Descente peinarde... Mes parents partent, moi je reste en attendant René qui va arriver par la dernière benne. Finalement, la benne arrive, mais vide. Evidemment, ils sont en retard, ils ne monteront que demain. J'ai passé la soirée avec les deux guides et deux charmantes Viennoises, le tout arrosé de bière et de guitare. 23h, dodo, 4h du mat, les choucas font un ram-dam d'enfer. Ca fait rien, la journée sera peinarde et le sac léger. Je ne me doutais pas encore qu'il ferait 33 petits kilogrammes.

Vendredi 23 Juillet (René)

Départ de Grenoble à 4h50, soit 50' après l'heure fixée. Le S.C.V. se distingue déjà!.. Itinéraire choisi: Genève-Lausanne-Zürich-Innsbruck-Salzburg. Voyage sans problème sauf:

- . une panne d'essence au départ du tunnel à péage vite résolue par le siphonnage de la 4L à Thierry (victime Toyota à René).
- . Une panne de pompe à essence quelques kilomètres plus loin. Cette fois-ci, c'est la Mahazda à Alain. Arrêt chez un concessionnaire pour acheter la pièce, aussitôt changée par les mécanos du service à Alain.
- . Quelques erreurs de parcours, notamment à l'entrée de Salzburg où pour la n° fois, je me trompe d'autoroute.

Avec tout cela, les heures ont défilé à la vitesse V, et nous arrivons à Eisriesenwelt après la fermeture du téléphérique, soit vers 20h. Nous déchargeons les véhicules et entreposons le matos sur la plateforme de départ du téléph. Ensuite, dîner, café avec deux fra.... (je ne me rappelle plus comment ça s'écrit, donc avec deux Mattemoisselles indigènes. Pour terminer, et on s'en doute, gros dodo. Demain, la journée sera rude.

Ah, j'publiais: ça fait 5ans que je viens dans le coin et c'est la première fois que je trouve la pluie à mon arrivée. Peut-être que la présence de Thierry en ces lieux, et pour la première fois.....

Samedi 24 Juillet (Thierry)

Réveil pour all spéléo(e)s at 7.30h. Certains semblent avoir bien

dormi, d'autres ont trompé leur insomnie (n'est-ce pas Christophe). Très vite, les sacs sont entassés dans les veines, mais, ce n'est pas de benne pour le S.C.V. encore en retard... La pesée se passera dans un calme relatif et, hop!, c'est le premier portage. Tout de suite, la bête fonce (devinez qui ?). Les nouvelles bêtes ont quelque mal à suivre le rythme éniablé des vieux briscards. Chacun dépose son matos au col choisi, puis c'est la descente au pied allègre. Soudain la pluie se déchaîne et rince les joyeux porteurs à 20 minutes du refuge. René nous quitte pour son 2° quand nous allons bouffer à l'abri. Le 2° portage s'avèrera une épreuve difficile mais néanmoins supportée avec courage et dignité... jusqu'au 2° col. Là, après avoir vu passer une fusée seyssinoise et un chef un peu usé, quelques compères décidèrent de rivaliser en poids. Les portages seront alors des modèles d'équilibre. Jean-Luc et Thierry arrivent tant bien que mal avec leurs 45 Kgs respectifs au refuge où les accueillent deux des nouvelles bêtes. Biboc suit avec Dominique. Mais le Cannois faillit canner en route; grâce au dévouement de Daniel (désintéressé, car leur bouffe était collective ?), ils arriveront après moult pâmaisons à Happischhaus. Leurs sacs suivront peu après et tout le monde se retrouvera attablé devant quantité de brirren und bouffe autrichiennement et savamment préparée. Chacun se placera tant bien que mal pour la première nuit à Happischhaus. Et tous (ou presque, n'est-ce pas Christophe ?) (ça me fait mal au coeur de taper de pareilles conneries; en tout cas, démentis formel de ma part) s'endormiront en oensant au lendemain qui sera rude (d'après le chef).

Dimanche 25 Juillet (René)

Réveil pénible vu les efforts de la veille. Pas de grasse matinée pourtant. Aujourd'hui, c'est repos général, ou presque, car il y en a qui n'ont pas fini les portages. Le premier, Mike part seul vers 10h. Il a un aller-retour au téléphérique à se taper. Ensuite, Dominique et Christophe, 10.30h. Aller-retour au col, au sommet de la grande montée. Puis Thierry et Jacques, sensiblement à la même heure que les précédents. Eux ne vont qu'au deuxième col. Enfin, Daniel et Alain (Le S.C.V. se distingue encore...) retournent au téléphérique car ils ont oublié le pain... Bref, vers 18.30h, tout le monde est de nouveau à Happisch Haus.

Pendant tout ce temps, ceux qui ont eu le bonheur de ne pas porter se sont défoncés, qui aux cartes, qui aux dames. On a pas fait de spé-léo mais on a quand même préparé le matos pour le lendemain. Mike s'est même payé le luxe de refaire la topo sur sa bécane de 0 à -280, puis moi de -280 à la lucarne soufflante. Au dod pas trop tard

(juste après le schnaps), vu que demain la journée sera dure...

Lundi 26 juillet (Philippe)

Pluie, brouillard. Nous décidons à l'unanimité de faire une pointe dans le réseau du tarot et pour les autres un bivouac dans leur chambre.

Mardi 27 juillet (Jacques)

Nous rentrons vers dix heures dans le trou en devant élargir l'étroiture et refaire la topographie d'une partie du réseau fossile. Après quelques problèmes avec la ligne (pas celle de René), Biboc réussit à faire sauter la charge en s'en approchant. Le résultat est assez bon. On peut maintenant passer l'étroiture avec un kit. La descente continue, après avoir attendu un quart d'heure dehors, en attendant que les gaz se dissipent. Jean-Luc, Daniel et Alain descendent avec nous. La descente se ralentit au P 50 où je merde atrocement (1/2 heure sur la corde). Arrivés à la grande salle, nous nous arrêtons pour bouffer. Jean-Luc, Daniel et Alain nous lachent. Les deux puits de la grande salle semblent queuter. Nous descendons l'un de dix mètres, suivi d'un autre d'une quinzaine de mètres à la base duquel se trouve un puits remontant et un méandre très étroit. Nous ne descendons pas l'autre puits. Il n'y a ni amarrage naturel ni courant d'air. Retour à la salle à manger où nous retrouvons Alain. Un velouté de tomate nous réchauffe puis nous commençons la topo. Alain fait un peu de première à la galerie des gours (une cinquantaine de mètres après l'escalade). La galerie qu'il trouve est à peu près du même diamètre que celle des gours. Puis commence la montée. Jean-Luc et Daniel nous rejoignent. Sortie vers trois heures du matin. Arrivée au refuge: 4h.

Mardi 27 et Mercredi 28 juillet (Christophe)

Le but est d'équiper le trou depuis l'entrée jusqu'au fond connu, d'enchaîner sur une pointe et de bivouaquer à -490m. Avec deux bons kits chacun, la descente s'avère assez pénible. René équipe. Arrivés à -280, il nous reste encore presque 4 kits. Thierry équipe l'escalade. Les grandes galeries puis le réseau des dames où nous replantons quelques spits (P.4, Stefanie, descente argileuse). Les premiers arrivent vers 6h au bivouac, plantent les spits. Mais duvets et hamacs se font attendre. Le moral baisse. A neuf heures enfin, Jean-Luc et Daniel. Nous mangeons, nous installons les hamacs puis nous partons. Le débit est très important (30L/s). Nous rééquiper

pons le P 6 en fossile; c'est maintenant un P 15. Puis nous descendons le puits en haut duquel l'équipe de l'an dernier s'était arrêtée. C'est un P 12 et en-bas, ça continue. Bons princes, nous laissons la première aux autres. Nous remontons au bivouac, nous nous couchons vers 1h... Réveil à dix heures, remontée en 5 heures. Dehors, il ne fait pas trop mauvais.

Mercredi 28 et Jeudi 29 juillet (Philippe)

Nous rentrons à 9h45 dans le trou avec un kit chacun. Nous filons à une bonne allure jusqu'au bivouac en rééquipant une pente argileuse où nous arrivons environ 5 heures après. Pendant la descente, nous croisons l'équipe précédente qui remonte. Arrivés au bivouac, nous prenons une bonne collation puis nous repartons en pointe. Mike commence à équiper pendant que Patrick et moi faisons la topo. Nous le rejoignons vite et nous sommes obligés d'attendre 1/2 heure au sommet d'un P.20 puis nous descendons sur une margelle où nous attendrons encore plus d'une heure que le Gallois équipe, entre deux cascades, sur une margelle plus confortable. Le moral descendant beaucoup plus vite que l'équipe de pointe, je remonte au bivouac tandis que les deux autres finissent d'équiper et s'arrêtent au sommet d'un P.20. J'arrive au bivouac à 21h, bouffe, dodo, les autres arriveront à 23h. Réveil à 9h, départ à 10h et quelques, sortie du trou à 15h45 où nous rencontrons l'équipe de pointe des galeries fossiles qui rentre dans le trou. Le S.C.V. n'est pas très matinal. T.P.S.T.: 30h.

Jeudi 29 juillet

Entrée sous terre à 16.30h pour le S.C.V. Dans les galeries fossiles, découverte d'une galerie se dirigeant vers Frauenofen (la galerie des touristes). 200m de première.

Vendredi 30 juillet

Inactivité totale.

Samedi 31 juillet (Christophe)

Plus matinaux que ceux du S.C.V., nous entrons dans le trou vers 9h30. La descente se passe bien mais dans le méandre, vers -200, Thierry se blesse au bras et remonte. Nous continuons à deux. Nous arrivons au bivouac vers midi. Etiage exceptionnel (par rapport à d'habitude, ajoute René). Nous allons jusqu'à l'arrêt de l'équipe précédente et nous attaquons la pointe. Les trois premiers puits sont

équipés dans des passages fossiles (P 20, P 5, P 3). Puis nous équipons un P 30 (puits Isabelle) et un autre (puits Dominique) exposé aux embruns de la cascade. En-bas de ce puits, un P 15. René place un spit à mi-puits et, le temps que je le rejoigne, c'est la crue. Nous tentons la remontée mais il y a trop d'embruns. 1 heure trente de tortue et puis, plus rien, plus d'eau. La remontée se fait aisément. A 8h, nous sommes au bivouac. Après de longues hésitations et un bon repas, nous quittons ce havre de paix à 9.30h. Temps dégueulasse, nous sommes dehors à minuit et demi, retour pénible. Profondeur atteinte: environ -680m.

Dimanche 1° aout (Christophe)

Aujourd'hui, Philippe a décidé d'aller revoir un trou que nous avons trouvé l'an dernier. Jacques l'accompagne et, bien que je sois assez vaseux suite à la pointe de la veille, je me joins aussi à la balade, mais les mains dans les poches, les trous, ras-le-bol! A la descente, Organ faillit choper la queue d'un mouton. Nous passons au lac et, grâce aux cairns placés l'an dernier, nous retrouvons facilement le trou. Chochotte équipe et descend un P.10. En-bas, grande salle, mais ça queute. Finalement je décide de descendre aussi et je pique donc le matos de Philippe. Ouais, ça queute. On déséquipe donc le F 160. Puis nous allons voir deux beaux porches. Dev: 30 et 15 mètres. Retour au refuge vers 17 heures.

Lundi 2 aout (Thierry)

Descente vers 10h dans le trou. Pas de problème jusqu'à -280, puis enchainement par les galeries fossiles jusqu'au Pécarante. Petit arrêt, puis grand tour vers la grande salle; j'observe, je griffonne, je note mentalement. Philippe se perd et, guidé par mon 6° sens, je trouve le puits des stalactites équipé en main courante. La galerie des touristes s'avère décevante jusqu'à un puits imposant dans lequel se jette un actif imposant. Descente boueuse à souhait et nous arrivons très vite au terminus S.C.V. Après avoir un peu rangé le matériel épars, j'entame l'équipement d'une traversée un peu inquiétante, vu l'état du plancher. Les topographes se déchainent dans la galerie droite et s'arrêtent sur un toboggan glaiseux. J'entame l'escalade de la coulée stalagmitique dont la seule difficulté est de ne pas descendre avec elle. En effet, le plancher consiste en de la calcite pourrie sur de la terre, elle-même sur de la calcite pourrie, etc... Un spit en relais permet un peu plus de confiance et je parviens au beau milieu d'un autre puits arrosé, assez

volumineux, dans lequel le courant d'air s'échappe. Jugeant le lieu trop décourageant, j'équipe le toboggan et bute sur le même puits, à suivre néanmoins (en fait, sans doute que non, pas le même). Déçu, car la suite vers Frauenofen n'est pas par là, et découragé devant ce style de galeries, nous revenons au Pécarante. La remontée sera rapide après la visite du méandre de -280 par mes 2 compères. Sortie vers 21h. T.P.S.T.: 11h.

Mardi 3 aout (René)

Nous sommes allés la veille (Dominique, Patrick et moi-même) nous balader vers le fond de la vallée avec, bien sûr, l'idée de découvrir quelque chose d'intéressant, et également pour retrouver un trou que m'avait montré Rudi l'année dernière. Ces deux buts ont été respectés. Nous avons vu le trou (il s'agit en fait du même que les jeunes ont fait avant-hier. Quant à la découverte intéressante, nous l'avons peut-être faite, sur le Bäreck, à une vingtaine de mètres de la paroi. Tout y est, le courant d'air et le puits. Le but est donc aujourd'hui d'effectuer une reconnaissance dans cette cavité et, qui sait, de faire la jonction avec Frauenofen. 30 mn de marche et nous sommes à pied d'oeuvre. Premier gag de la journée, j'ai oublié ma combinaison au refuge. Qu'à cela ne tienne, je descendrai en pantalon (malgré le risque certain de me faire eng... à la sortie par Dominique). Je pars le premier pour équiper. Deuxième gag, en bas du premier puits, je trouve un spit! Nous ne sommes pas les premiers. Malgré les amarrages en place, je décide de replanter des spits à des emplacements plus corrects... 3 spits et nous touchons le fond. (non sans émotions car il y a de nombreux éboulis installés sur les paliers). Cela se termine dans une salle creusée à la faveur d'une faille. Nous retrouvons le courant d'air au point bas de celle-ci. Nul doute qu'il s'agit là du départ d'un puits. Nous entreprenons la désobstruction mais abandonnons au bout de deux heures, au ras-le-bol et risque de se faire ensevelir. Retour au soleil de la surface où nous retrouvons Dominique qui est venue nous rejoindre. T.P.S.T. dans le F.J.S. 161:3h30.

Mercredi 4 aout (Thierry)

Tout le monde reste au refuge, le temps n'aidant pas aux sorties et le tarot s'avère une fois de plus l'indispensable à notre défolement. L'après-midi, les jeunes se bladent. Jacques (le Corse) et moi partons faire 2 ou 3 trous vers Eisriesenwelt, le WK 1, porche très visible, un trou sans intérêt et une petite grotte en falaise sous le Windisch. Le soir, ça bouffe, ça fume, ça tarote... on

a l'habitude.

Jeudi 5 aout (Philippe)

Entrée à 11h dans l'abîme. Au bas du puits du Cheval, Thierry renonce par manque de motivation et par un prétendu mal à l'épaule (info inédite du sieur attaqué: C'est au bras que j'ai mal et le petit malin qui a écrit ça, s'il avait le même problème, ne le traiterait pas de prétendu. Mais quand on est jeune...). Faut le faire pour se taper les étroitures dans les deux sans sans rien faire d'autre. Enfin, ça le regarde. Il loupera une belle première (Tu parles! dev. s.v.p. ? note de Thierry). Nous descendons sans problème jusqu'au Pécarante où nous prenons matos et topo. Nous remontons la galerie des gours, escaladons facilement le premier dôme et débouchons dans une galerie de dimensions à peu près identiques à la galerie des gours dont c'est l'amont. Nous butons rapidement sur un autre dôme dont l'escalade, au prix de quelques émotions ne donne rien car ça queute. Nous topographions une petite galerie queutant sur faille puis nous redescendons. Nous topographions un aval avec arrêt sur P 7 et grand puits remontant avec bel actif. Nous descendons un autre aval parallèle toujours fossile et butons sur un superbe P 35 fossile en conduite forcée baptisé "puits du géomorphologue dégonflé (tout ça en Letraset, ça va couter cher, note de Thierry). Au pied, deux autres puits dont un actif et une grande galerie queutant sur faille. Remontée sans problème. Sortie à 22h. TP.S.T.: 11h.

Vendredi 6 aout (Thierry)

Départ équipe de pointe vers 9h (voir c.r. plus loin). Phil, Jacques bis and me partons vers Eisriesenwelt. L'aller est sans problème (1.45h) et nous rencontrons Thierry Ferrand qui monte à Happisch Haus. Nous descendons aux voitures puis déjeunons copieusement au téléphérique. L'entrée gratuite à Eisriesenwelt à lieu vers 14.30h. Merveilleuse grotte glacée; sortie 1h plus tard. Le retour a lieu de suite. 1.30h pour Jacques L. et Thierry, les deux autres suivent à 1/2h. Nous rejoignons d'ailleurs Thierry F. à la descente.

Vendredi 6 et Samedi 7 aout (Patrick)

Vers 9h, départ du refuge. Trajet sans trop d'encombre: le chef qui n'est pas dans un bon jour ne manque pas de se casser la gueule. Descente sans problème (à part le chef qui, décidément dans un mauvais jour, s'esquinte à plusieurs reprises). Bref arrêt au bivouac. Christophe et moi reprenons la topo pendant que le chef va équiper

plus loin. Aucun problème jusqu'au bas du puits Dominique où la bobine de fil est h.s. et où René nous rejoint, nous annonçant qu'apparemment ça queute. On essaie de reprendre la topo mais des problèmes de bobine nous empêchent de continuer. On remonte bâvouaquer; la décision est dure: savoir si remonter directement ou non (nous arrivons à 7.30h au bivouac). Finalement, nous passons la nuit sous terre et nous remontons le lendemain sans encombre en faisant un cfochet dans les galeries fossiles (à revoir). Sortie du trou à 13h30.

Samedi 7 aout (Thierry)

Le matin, promenade au Wieselstein avec Peter, Jacques le Corse. Au retour, prospection dans la combe au-dessus du Verlorenen: FJS 165.

Dimanche 8 aout (Jacques B.)

Aujourd'hui, journée historique (élection de l'assemblée régionale de la Corse). T.P.S.T. 9h (de 12h à 21h). Descente jusqu'au Pécarante en compagnie de Peter, Mike et Thierry Ferrand.

Pointe dans le réseau actif (Amère Martin) atteint par la dernière galerie perpendiculaire à la galerie des gours. Descente d'un plessaut de six mètres suivi d'un puits très légèrement humide d'une quinzaine de mètres environ par lequel on rejoint l'actif. Au retour halte au Pécarante agrémentée d'un repas quenelle et d'une bonne petite pipe.

Dimanche 8 et Lundi 9 aout (Thierry F.)

C'est ainsi que ce beau dimanche d'aout, nous partions pour le fond pour gratter, trouver une suite au déséquiper. Après le bivouak de -500, nous dévalons la grande faille dans un équipement très aérien et hors-crue. Bref, c'est du plein gaz!

Pendant que Peter et Mike topographient les derniers mètres avant le queute, Thierry fouille la faille semi-obstruée. Après quelques étroitures et des passages bas où l'on ne s'attarde pas, c'est l'espoir. La galerie s'élargit, une salle et les pieds dans l'eau, c'est bien de la première!! Mais dur dur l'eau se perd entre les blocs et finito: plus d'eau, plus d'espoir; après 2h de fouille dans des galeries latérales, c'est l'évidence, il n'y a pas de shunt évident... et c'est bien la fin du réseau des dames. Vu l'instabilité des blocs dans la faille et les dangers de crue, nous déséquipons ce que nous pouvons. Après une nuit au bivouak, nous remontons à Pécarante où nous trouvons les autres. Peter et Mike remontent et Thierry va avec René pour les touristes.

Lundi 9 aout (Christophe)

Aujourd'hui, nous avons un peu l'impression d'être revenu un an en arrière puisque, le réseau des Dames ayant queuté, nous avons décidé de retourner dans les galeries fossiles. Nous partons sous une pluie battante (j'ai trouvé un sac poubelle pour m'abriter!) car nous avons rendez-vous avec Thierry à 11h au Pécarante. Nous arrivons à l'heure mais il n'y a personne. Nous partons donc vers le réseau trouvé par Jacques et Philippe. Après quelques surprises dues à l'équipement, nous équipons un P.20, un P.30 et un P.10. Il y a un gros actif (10 l/s) et ça brasse terriblement. Nous avons tous très froid. Heureusement, ça queute; topo, déséquipement, repli stratégique. Nous revoilà au Pécarante où nous retrouvons les trois de la veille. Il est 15h. René et Thierry partent voir "les touristes". Patrick et moi retournons voir la galerie fossile vue le 7 aout (tu sais, ce petit puits, il doit retomber dans la galerie des gours!). Nous rééquipons le toboggan. Belle galerie. Trois petits puits (3x10m). Ça ne queute pas vraiment mais il faut désobser. Sortie vers 21h.

Lundi 9 aout (René)

Nous laissons les gamins s'amuser dans la galerie vue précédemment et partons pour vérifier si ça vaut la peine de continuer la pointe dans la galerie des touristes. Arrivé sur place, je constate d'abord que c'est bien moins grand que me l'avait décrit Biboc. Malgré tout, l'actif dont le débit a été très certainement surestimé lors de la première (20 l/s aujourd'hui et en crue), nous séduit. Pour commencer, nous allons jusqu'au bout de la galerie ou plus exactement jusqu'à la base de la remontée ébuleuse, et tentons de rejoindre le bas du surcreusement dans lequel circule un actif amont. Arrêt au sommet d'un P.15. Retour au puits que nous descendons. Nous rejoignons l'actif signalé plus haut et le suivons dans un méandre plutôt "pas large", mais qui passe cependant très bien. Descente en libre de 3 ressauts de 3 à 4 m. Arrêt dans une jolie petite salle en-haut d'un P.10 qu'il faut équiper. Retour dans la grande salle dans laquelle nous allons fouiller la trémie au-dessus du P.5. Nous trouvons assez facilement mais néanmoins par hasard le départ d'une galerie assez spacieuse. Arrêt au sommet d'un P.15 après une centaine de mètres.

Nota: cette galerie est parcourue par un courant d'air descendant sensible. Est-ce la voie vers Frauenofen? Nous le saurons au prochain épisode. Nous rejoignons les branleurs et prenons peu de temps après et tous ensemble le chemin du soleil (Hum !...)

Mardi 10 aout (Jacques B.)

.Topographie et déséquipement du toboggan.

.Topographie du fond du P.35:galerie à droite.

descente d'un réseau très ébouleux à gauche puis remontée dans une escalade ébouleuse en direction d'une lucarne étroite et instable (non passée à ce jour).

A noter:à la descente,ouverture du descendeur entre déviation et fractionnement.

à la montée,corde sortie du bloqueur de poitrine après le passage de la déviation.

Au total:2 fois l'occasion d'établir un record de descente dans le P.50 (ce qui aurait fait une chute de 3.7s pour un poids de 60 Kg:record à battre.Calculs et remarque de Chochotte)

Mercredi 11 aout (René)

Aujourd'hui,départ tardif,presque à la S.C.V. Entrée dans le trou à 12.30h.Christophe,Patrick,René.Arrivé au Pécarante à 13.30h,on récupère 2 kits vides au passage et on file au bivouac.Christophe part en tête et nous lache car il doit déséquiper la partie de -540 à -490.Arrivés sur place,Patrick et moi plions le bivouac et entamons un repas aussi copieux qu'indigeste (but:avoir le moins de truc possible à remonter).Christophe nous rejoint et se joint au festin. Puis nous entamons la remontée (4 kits dans le méandre).Bien décidés à en finir avec le déséquipement du réseau des dames (René avait d'abord marqué la galerie des Gouts),nous mettons le paquet et à 18.45h,nous sommes de nouveau au Pécarante avec le sentiment du travail bien fait (!..) et...6 kits au c.. Nous préparons alors un kit de matos et partons plein d'esppir continuer la pointe dans la galerie vue deux jours avant avec Thierry.Arrivés au P.15,nous l'équipons d'une manière assez inhabituelle (pas du tout style e.f.s.).A la base,alors que nous pensons retrouver une galerie,nous avons la surprise de tomber sur un puits (P.6).Nous le descendons,puis parcourons une dizaine de mètres de méandre assez spacieux avant de nous arrêter au sommet d'un nouveau puits (P.40). Comme au niveau de l'équipement,nous n'avions pas prévu une telle verticale,nous rebroussons chemin en levant la topo.Retour au Pécarante où nous récupérons chacun un kit et remontée vers...la nuit. Sortie du trou à Minuit sous un ciel super-étoilé (assez rare cette année).

Jeudi 12 aout (Philippe)

Prospection au-dessus de la maison du chasseur avec Dominique et Jacques B.

F.166-Trou situé sur une faille dans la combe.

F.167:50m. au-dessus de la prairie, soys un névé.

Les deux trous ne sont pas marqués.

Vendredi 13 aout (Philippe)

En ce vendredi, 13eme du mois d'août de l'an de "grasse" mil neuf cent quatre vingt deux, nous nous levons à cinq plombs du mat et rentrons dans le trou à 7h dix où nous fonçons jusqu'au Pécarante, ralentis seulement par le fait que mon descendeur était à la vis et qu'il coïnçait un petit peu. Nous faisons nos sacs, puis nous revenons au P 22 où nous nous enfilons entre les parois avides du méandre amont. Nous arrivons au terminus de René et Christophe commence à escalader facilement un P.7. Puis il commence à escalader le P.8 par le côté, puis arrivé en-haut sans trop de problèmes, il me fait monter en m'assurant sur un becquet (sans commentaire) puis nous attaquons le méandre et butons au bout de 60 mètres sur un nouveau puits d'environ 8 mètres dans une salle de même dimensions que la précédente. Topo au retour, remontée avec un kit chacun, sortie vers 18.15h, arrivée au refuge à 18.45h où nous attendait un excellent repas arrosé de bière.

Samedi 14 aout (Philippe)

.Visite WK 51:glacière située au pied des falaises au-dessus du Bretterschacht.

.Première dans un porche en falaise situé 50m. à droite du WK 51 à dix mètres de hauteur.

Samedi 14 aout (Thierry F.)

Dernière descente avant départ et pour le réseau des Touristes, l'espoir de l'an prochain. Descente sans problème et pendant que je me tâte, avise et finalement spite comme un fou, Jacques se congèle et ne bouge plus. Survie pour lui, Spitie pour moi, à chacun sa maladie. L'équipement est chiant à trouver, chiant à faire et chiant à utiliser mais hors crue. Après seulement 30 mètres de dénivelée, arrêt sur un P.12 dont l'arrosage semble bien viré: droit sur l'équipement futur... Marquons à suivre car l'espoir est bien là. Le pipi de 3 l/s du départ après un confluent devient 10 l/s. Remontée sans problème à part une lenteur pesante. T.p.s.t. 14h.

Samedi 14 aout (Patrick)

Initialement, il était prévu que l'on aille dans le réseau des touristes pour poursuivre l'explo mais à la suite de certaines considérations telles que l'heure du lever (et donc celle de sortie) et des difficultés possible dans l'équipement du Mausloch, il a finalement été décidé de se rendre dans ce dernier trou pour effectuer une jonction possible avec le Verlorenen.

Départ du refuge à 10h, crochet au Verlorenen pour récupérer le matériel, on aurait du être très tôt au Mausloch. En fait, à cause du brouillard persistant, nous nous sommes retrouvés au sommet fait la veille à 2270m d'altitude, après être passés probablement à moins de 10m du trou.

Entrée dans le trou à 13.30h. René équipe, je pars une bonne demie-heure après lui. Jonction à l'escalade, puis on reprend tous les deux le chemin de la trémie repérée deux ans auparavant. C'est sur cette trémie que tous nos espoirs de jonction s'évanouissent. La remontée se fait assez lentement dans le puits des deux pères qui est assez dangereux, puis je ressors pendant que René déséquipe. Sortie du trou vers 18h et retour au refuge.

Dimanche 15 aout

Bouche pâteuse, le réveil est difficile (surtout pour Chochotte) après la bonne fête de la veille. Repos.

Lundi 16 aout (René)

Equipe=Patrick, René. Départ du refuge à 9.30h. Arrivée au trou à 10;10h. L'autre équipe est arrivée avant nous et nous lui laissons 1/4 d'heure d'avance avant d'entrer sous terre à notre tour (10.45h). Nous les retrouvons au Pécarante. Chacun prend le matos dont il a besoin et nous ramenons le reliquat au carrefour des galeries "grande salle" et "sortie". A la grande salle, chacune des 2 équipes part de son côté et pour notre part nous filons continuer la pointe dans les Touristes. Au repère topo de Mike, (-328), je quitte Patrick qui doit continuer la topp et j'entame la descente des puits équipés 2 jours plus tôt par Thierry et Jacques. Arrivé à leur terminus, je récupère un plein sac de cordes et quelques bricoles que je prends le soin de trier, puis c'est le départ vers l'inconnu! D'abord, une base de puits du haut-duquel se jette un affluent, probablement celui baptisé le "gros affluent", puis un court méandre plutôt étroit, et j'arrive au sommet d'un P.15; Equipement sans problème grâce aux anneaux de sangle d'une part et à une déviation

bien placée (du moins je l'espère) d'autre part et j'atteins le fond ou plus exactement un passage à quelques mètres de hauteur du fond. Cette petite astuce (les fleurs ne sont pas chères..) me permettra de pouvoir équiper la suite au sec. Nouveau P.15 dans lequel je plante 2 spits (dont un pour lequel je passerai une véritable éternité because roche très dure) et je prends (mon) pied dans une petite salle bien sèche (l'eau s'écoule entre les blocs. A l'autre extrémité de celle-ci, nouveau puits qui a l'air important. Amarrage nature, un piton, un spit et me revoilà parti. Après environ trente mètres de descente, je stoppe sur le noeud de la corde. Dommage, je ne toucherai pas le fond de ce puits auhourd'hui car il reste encore une quinzaine de mètres à descendre. Je remonte et arrive au sommet en même temps que Pitrack. Casse-croute dans la salle, quelques photos au passage et nous entamons la remontée. Nous profitons de la proximité du "gros affluent" pour aller y jeter un oeil et vérifier le débit afin de le comparer à celui qui rejoint les touristes à -350. Apparemment, ça colle (31/s). A la grande salle, nous faisons 2 photos "chiadées" puis encore quelques unes dans les galeries fossiles et c'est le retour vers la surface. Sortie à 20.45H. T.p.s.t. 9h.

Lundi 16 aout (Philippe)

Avec un quart d'heure d'avance sur les autres, nous attaquons le trou et arrivons vite au Pécarante où nous constatons la faible quantité de nouilles. 1/4 d'heure après, les autres nous rejoignent et nous nous dirigeons vers la grande salle où nous allons équiper le P.40 baptisé "puits du Petit Roméo". Nous rééquipons le P.16 et le P.6 et Christophe plante un superbe spit plein pot au-dessus du P.40. Devant un spit si bien planté, je renonce à doubler l'amarrage de René qui lui par contre me semblait douteux (qui?). Christophe attaque donc la descente et arrive au bas du puits où il constate le départ d'une petite galerie fossile queutant rapidement et d'un nouveau puits qu'il estime à au moins 40 mètres. La corde étant libre, j'installe mon descendeur et j'attaque le puits avec 2 kits au c.. Je fais trois mètres, chec, noir... Je rallume le piézo et je constate que la boucle et le spite du prof pendulent au-dessus de moi. Trouillomètre à plus l'infini, jumart et je me retrouve sain et sauf sur la margelle où je réalise que je suis remonté sur le spit de René que je jugeais loin d'être bien planté mais qui lui (heureusement) a tenu. Comme quoi le prof pourra faire un stage d'apprentissage chez la société SPIT. Une fois débarassé de tout mon bordel, j'attaque le rééquipement, correct cette fois-ci,

et le prof va se geler les c... pendant une demie-heure sans comprendre ce qui se passe (because la résonnance). Une fois fini, je lui ordonne de monter (il s'attendait à ce que je descende, car il ne savait pas ce qui s'était passé). Sa remontée se passe (hélas) sans problème (je suis d'une nature très rancunnière) et nous décidons à la minorité de rebrousser chemin. Remontée sans problème jusqu'à la sortie à part la sangle de l'escalade qui a sauté pendant ma descente. Sortie de jour. T.p.s.t. 8h.

Mardi 17 aout

Repos.

Mercredi 18 aout (René)

Dernier jour de spéléo. N'étant plus que quatre et devant prendre la route samedi matin, nous préférons garder deux jours pour effectuer les portages.

Pendant que Patrick et Philippe font le tour des galeries fossiles pour récupérer le matériel, le ranger et le mettre dans les kits, Christophe et René partent pour une petite pointe dans le réseau des mirros. Trois puits sont rapidement équipés à la suite du P.38 (P.37, P.20, P.10). Un ressaut de quatre mètres est descendu, ce qui permet de prendre pied dans une petite salle en inter-strate. Au travers des éboulis qui forment le planche, un puits fortement est découvert. Mais il n'y a plus de cordes disponibles. Sa descente est donc remise à date ultérieure (en été 83 par exemple !...=). En cherchant un peu, le départ d'une galerie fossile est découvert et surprise, il y a un bon courant d'air. Cette galerie est suivie sur environ 200 mètres jusqu'à une nouvelle salle. Comme la précédente, cette dernière est crevée par un puits, mais cette fois, les dimensions sont nettement plus importantes et il est également plus arrosé si l'on en juge par le grondement de la cascade (que l'on entend mais que l'on ne voit pas !). A l'autre extrémité de cette salle, la galerie se poursuit, toujours avec du courant d'air mais de dimensions plus modestes. Arrêt au bout d'une centaine de mètres sur une trémie qui surplombe un puits d'une vingtaine de mètres. Retour en déséquipant, déséquipement des touristes, déséquipement total de la cavité.

Jeudi 19 aout

Rangement et lavage sommaire du matériel. Repos.

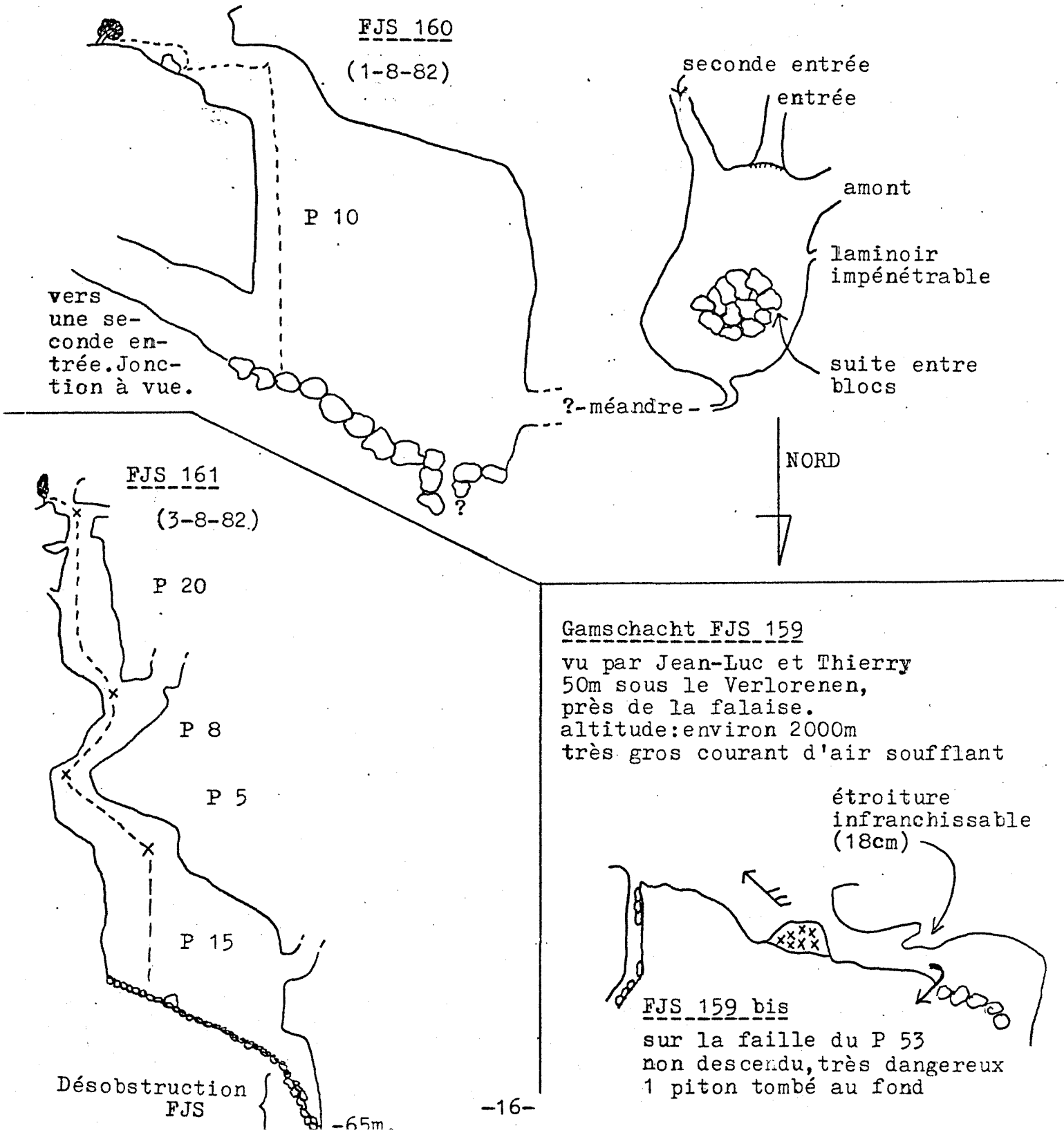
Vendredi 20 aout

Portage retour avec des charges record: chacun porte plus de 40 kilos. C'est assez pénible. Le soir, on couche à Hamstrasse.

Samedi 21 aout

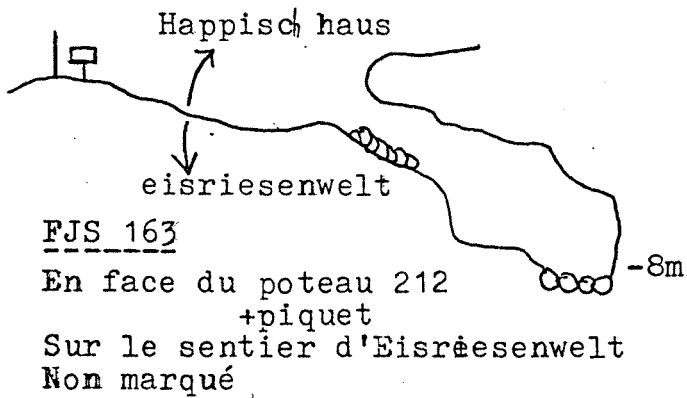
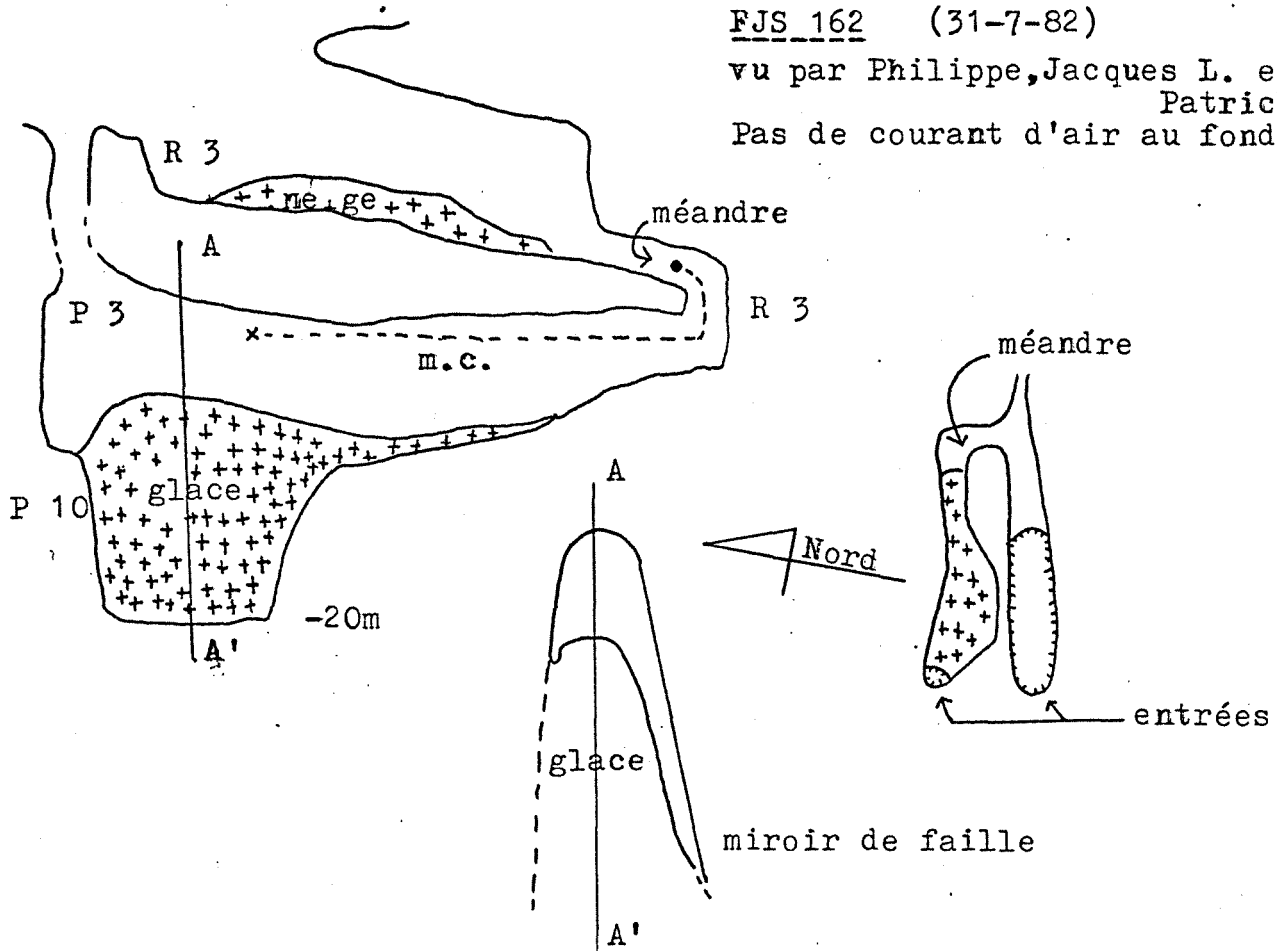
Rendez-vous à 9h. du mat avec Ausobsky; puis voyage retour et arrivée à Seyssins aux alentours de Minuit.

Résultat des prospections



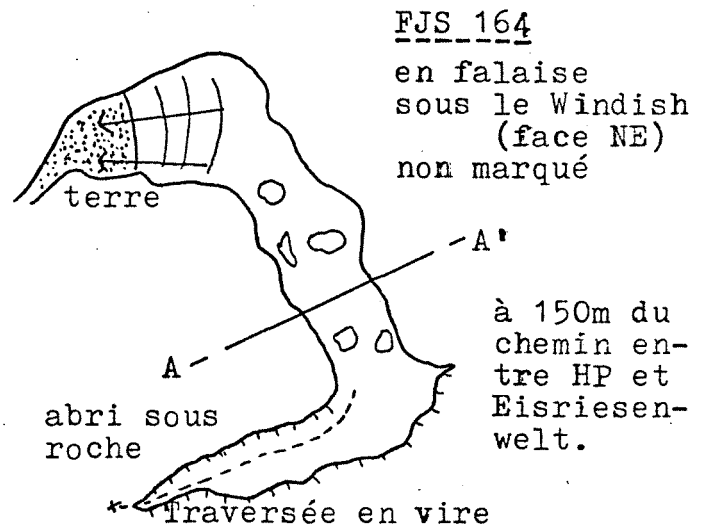
FJS 162 (31-7-82)

vu par Philippe, Jacques L. et Patrick
Pas de courant d'air au fond.



FJS 163

En face du poteau 212
+piquet
Sur le sentier d'Eisriesenwelt
Non marqué

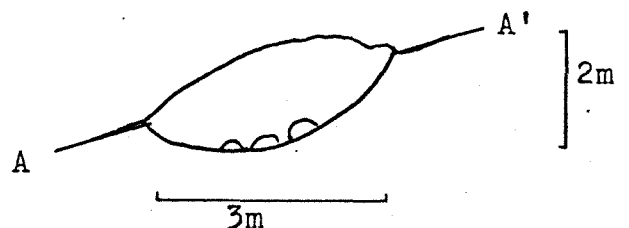
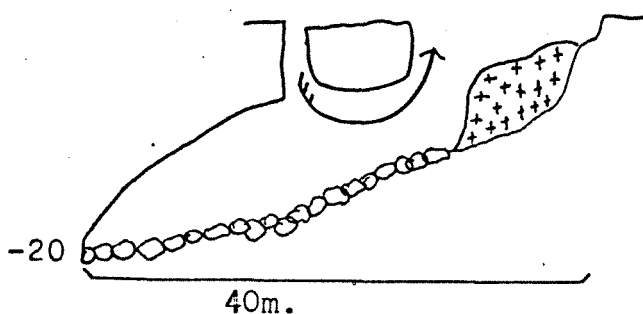


FJS 164

en falaise
sous le Windish
(face NE)
non marqué

à 150m du
chemin en-
tre HP et
Eisriesen-
welt.

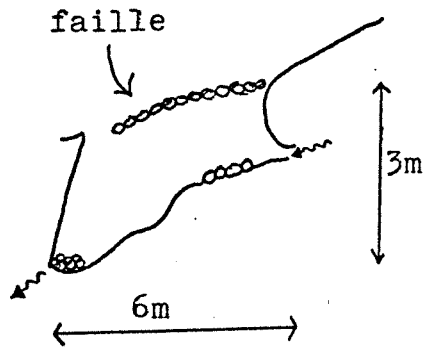
Peterschacht FJS 165 (7-8-82)



accès à travers éboulis et pentes
herbeuses
grotte déjà vue: outils de désob
trouvés.

F_166 (12-8-82)

débit= 1/2 l/s



Non marqué

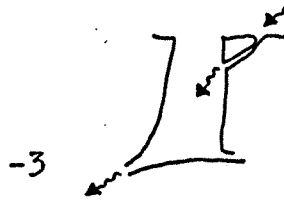
F_167 (12-8-82)

débit=1 l/mn

névé 20 mètres au-dessus

Ø=50 cm

Non marqué



méandre →

F_171 (14-8-82)

